



AMBASSADE DE FRANCE EN ISRAEL

[www.ambafrance-il.org](http://www.ambafrance-il.org)

Service de Presse et de Communication

REVUE DE LA PRESSE ISRAELIENNE  
Semaine du 18 au 23 décembre 2011

---

- REGIONAL

**Changement de ton américain sur l'Iran**

*Les journaux israéliens se sont fait l'écho des déclarations du ministre américain de la Défense, Leon Panetta, qui, dans une interview à l'émission 60 minutes, a déclaré : « L'Iran ne sera pas autorisé à développer l'arme nucléaire ». M. Panetta a ajouté que l'Iran risque de parvenir à la capacité nucléaire dès l'année à venir, voire plus tôt encore si le développement se fait sur un site secret, mais a prévenu que les Etats-Unis ne permettront pas aux Iraniens de mettre en œuvre leur projet : « Si les Iraniens continuent de développer la bombe nucléaire et si nous parvenons des informations fiables qui le confirment, nous prendront toutes les mesures nécessaires pour les stopper. Aucune option n'est exclue. Un Iran doté de l'arme nucléaire est quelque chose d'inconcevable. C'est une ligne rouge pour nous et, bien entendu, pour les Israéliens ».*

*La presse israélienne note que ces propos sont un changement de ton par rapport aux déclarations qu'avait faites Leon Panetta il y a deux semaines, à son retour d'Israël et dans lesquelles il mettait en garde contre une offensive militaire en Iran. Ces propos s'ajoutent à ceux du président Barack Obama qui, il y a trois jours devant la conférence du mouvement du judaïsme libéral, a déclaré que les Etats-Unis « sont déterminés d'empêcher l'Iran d'obtenir l'arme nucléaire » et qu'ils « n'excluront aucune option ».*

*Ben Caspit, éditorialiste du Maariv, estime que, malgré ce changement de ton, les Américains sont loin d'attaquer en Iran :*

***S'ils n'attaquent pas, au moins ils menacent* / Ben Caspit – Maariv**

Si les Etats-Unis attaquent un jour en Iran, on pourra dire que le premier signe public annonciateur de cette attaque a été donné le 20 décembre 2011. Après une longue série de déclarations anémiques, de signes contradictoires et de bégaiements embarrassants, le ministre américain de la Défense, celui-là même qui, il y a quelques semaines, essayait de refroidir nos ardeurs dans le dossier iranien, dit que les Etats-Unis ne laisseront pas l'Iran se doter de l'arme nucléaire et que oui, si nécessaire, ils utiliseront la force. Ce pourrait-il que les Américains aient enfin compris ?

C'est loin d'être certain. Ce qu'ils ont compris c'est que leurs déclarations défaitistes causent des dégâts considérables et encouragent les ayatollahs à poursuivre leur programme nucléaire à toute vapeur. Ils semblent avoir compris que, même s'ils n'ont pas l'intention

d'attaquer, il faut néanmoins menacer, et à voix haute. Avoir l'air de s'apprêter à une offensive.

Que signifie ce nouveau calendrier, ce « d'ici un an » évoqué par Leon Panetta ? Les Américains ne pensent pas que d'ici un an l'Iran possèdera une bombe opérationnelle. Ils estiment que dans la situation actuelle la « course à la bombe » durera peu ou prou un an. A partir du moment où la décision sera prise, ce qui nécessitera le renvoi des inspecteurs de l'ONU et un affrontement public avec le monde, il faudra aux Iraniens un an pour atteindre leur objectif. Les Iraniens n'ont pas encore pris leur décision. Le délai est bien d'un an, mais nul ne sait quand on commencera le compte à rebours.

En outre, si les Américains sont si déterminés et parlent d'option opérationnel, comment ce fait-il qu'ils ne sont même pas prêts à imposer des sanctions contre la banque centrale iranienne ? Tout simplement parce que de telles sanctions signifie une crise pétrolière et qu'une forte hausse des prix de l'essence laissera à Barack Obama autant de chances d'être réélu en novembre que celles qu'a Bachar Assad d'être encore président de Syrie à cette date. Il est donc d'autant plus évident qu'il n'attaquera pas. En fin de compte, on ne peut échapper à cette triste conclusion : Pour nous, le nucléaire iranien est une question de vie ou de mort ; pour les Américains, c'est une question de coût de la vie. D'ici novembre, les Américains sont bloqués avec les élections. Ensuite, cela pourrait être trop tard.

*Pour Alex Fishman du Yediot Aharonot, ce changement de politique de la part des Américains fait suite aux messages qu'a entendus le ministre de la Défense, Ehud Barak lors de sa visite aux Etats-Unis la semaine dernière, au cours de laquelle il a rencontré le président Obama :*

### ***Nous ne sommes pas seuls*** / Alex Fishman – **Yediot Aharonot**

Le gouvernement américain n'a pas donné à Israël le moindre feu vert pour une attaque en Iran. Mais Barak a pu rentrer satisfait : Non seulement la coordination avec les Américains dans le dossier iranien n'a jamais été aussi étroite, mais les Américains s'apprêtent à lancer des sanctions bien plus substantielles tandis qu'Israël peut, s'il le désire, se préparer à d'autres options.

Le principal message qu'a ramené Ehud Barak des Etats-Unis est le suivant : Nous, les Américains, nous nous dirigeons vers des mesures plus drastiques. Il nous sera beaucoup plus facile de vous aider si vous écartez quelques problèmes qui réduisent notre marge de manœuvre dans la région. Mettez un terme à la crise face à la Turquie, c'est la priorité, et commencer à discuter avec les Palestiniens.



« Grand-mère, que vous avez de grandes dents »  
 Caricature de Moshik, *Maariv* 22.12.11

### **Le ministère de la Défense interdit l'exportation de matériel vers la Turquie**

*Plusieurs quotidiens israéliens ont consacré leur vendredi à la décision du ministère de la Défense de suspendre la livraison à la Turquie de systèmes de prise de vue à longue portée destinés à équiper des appareils de l'armée de l'air turque. Ces systèmes, développés par les sociétés israéliennes El-Op et IAI, devaient être livrés à Ankara conformément à un contrat de 141 millions de dollars signé en 2008.*

*Si depuis deux ans, avec la détérioration des relations entre Israël et la Turquie, aucun nouveau contrat n'a été signé dans le domaine militaire, c'est la première qu'un contrat précédemment signé est suspendu. Selon la presse, en Israël on craint en effet que les informations obtenues par ces systèmes ne soient utilisées par des pays hostiles à Israël comme l'Iran. Au ministère de la Défense, on affirme que cette décision a été prise sur la base de considérations purement professionnelles.*

*Hanan Grinberg du Maariv explique que cette décision reflète la détérioration des relations entre les deux pays.*

### ***Les règles du jeu ont changé* / Hanan Grinberg – Maariv**

La décision exceptionnelle du ministère de la Défense montre que, malgré le désir d'améliorer les relations avec la Turquie, quelque chose de très profond a changé dans la nature même des relations avec ce pays. Ce que l'on pouvait faire entre pays amis, risque d'être dangereux lorsque les pays sont brouillés. Il ne s'agit pas de rompre complètement les relations mais de changer les règles du jeu.

La détérioration des relations ces dernières années a créé une situation nouvelle dans laquelle tout doit être abordé d'un autre point de vue. Il suffit de voir la prudence de l'armée de l'air israélienne lorsque ses appareils volent dans la région, par crainte d'une friction avec un appareil turc, pour comprendre où nous en sommes.

C'est le ministère de la Défense, qui a tout fait pour parvenir à un compromis face aux Turcs qui, cette fois-ci, a dit non. Ce n'est pas une crainte concrète et immédiate. Malgré leurs relations avec l'Iran, les Turcs prennent bien garde à ne pas que le terrorisme entre dans ces relations. Par le passé, ils ont repoussé toute tentative de permettre le transit d'armes destinées, par exemple, au Hezbollah, par leur territoire. Même si, là aussi, tout peut changer.

Les ventes d'armes à la Turquie se poursuivront, surtout d'outils de lutte contre le terrorisme. Mais quand on en vient à des technologies sensibles, les critères de 2008 ne sont pas les mêmes que ceux de 2011.

- INTERNATIONAL

### Mort de Kim Jon-Il

*La presse israélienne a, elle aussi, consacré une large place à la mort du dirigeant nord-coréen.*



Caricature de Shlomo Cohen, *Israël Hayom*, 20.12.11